

GUY-BERNARD CADIÈRE

HEAD OF DIGESTIVE SURGERY DEPARTMENT

CHU SAINT-PIERRE

A L'INITIATIVE DE JEAN-CHARLES VERBRUGGEN, ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE ROBBERECHTS-GRANJARD SA, LE B19 BRUSSELS A MIS EN LUMIÈRE LA VIE, LA CARRIÈRE ET L'ŒUVRE D'UN MÉDECIN HUMANITAIRE HORS DU COMMUN.

Présenté par Corinne Hubinont, amie et confrère de toujours, Guy-Bernard Cadière s'est confié sur un parcours atypique qui suscite l'admiration de tous. Sur fond d'un ouvrage interpellant (« Panzi ») qu'il a co-écrit avec son grand ami, le médecin congolais Denis Mukwege, le chirurgien et expert belge en chirurgie digestive attire notre attention sur le drame humain qui frappe chaque jour le Sud-Kivu, à l'Est du Congo.

Depuis 15 ans, des viols de masse y sont pratiqués par des troupes rebelles dont le but est de faire fuir les habitants pour exploiter leur sous-sol scandaleusement riche de coltan (précieux pour nos GSM), de diamant ou d'or. C'est l'histoire d'une rencontre entre deux hommes, d'un coup de foudre en amitié. Denis Mukwege est médecin, gynécologue. Il dirige l'hôpital de Panzi, au Congo, où le viol brutal et caractérisé est devenu une véritable arme de guerre. Dans son hôpital, il pratique au quotidien la reconstruction des organes génitaux de ces femmes mutilées qui retrouvent alors un sens à la vie.

Un combat permanent contre la violence aveugle pour lequel Guy-Bernard Cadière déploie son énergie, son cœur et son

expérience unique des techniques chirurgicales mini-invasives par laparoscopie.

Il nous a invité, avec simplicité et humilité, à suivre son récit d'un destin qui aurait pu être tragique et dont il s'est nourri pour révolutionner le monde de la chirurgie. C'est une leucémie traitée durant des mois dans une bulle stérile qui le plonge, contraint et forcé à l'oisiveté, dans l'analyse des moyens nécessaires à diminuer l'impact de la douleur, de l'infection et du choc opératoire inhérents à toute opération manuelle dans un corps à des fins thérapeutiques. Les grandes incisions des grands chirurgiens, c'est fini! Il trace le chemin d'une chirurgie qui se doit de devenir de moins en moins invasive. « Quand on simplifie, on codifie », dit-il, en reconnaissant que sa démarche s'est longtemps heurtée au scepticisme de ses pairs. D'une volonté à toute épreuve, il persévère, conceptualise ses propres instruments et réussit la mise au point d'un robot qui aide aujourd'hui à réaliser, même à distance, les opérations les plus complexes sans éventrer le patient!

Poussé par sa volonté d'élargir ce progrès aux pays en voie de développement, il milite alors en Asie, à Cuba et en Afrique pour dispenser son savoir et son serment.

Un vrai message humanitaire, une prise de conscience essentielle et collective pour une civilisation riche mais fragile et trop souvent à la merci de la barbarie.

Par Pierre-Henri De Vigne

